

*Ediciones Ariel, S. L.*

Acero y Energía (Revista Tecnológico Industrial)
Revista Ibérica de Endocrinología
El Trabajo Nacional (Revista de Economía)
Revista de Industria Farmacéutica

Oficinas y Talleres:
Berlín, 46-48
Teléfono 50 01 00

DIRECCION TELEGRAFICA:
ARIEL

Barcelona, 19 septembre 1960

M. Bernard Lesfargues

Notre cher ami: Avec une très vive émotion je viens de lire votre "Présentation générale" dans le numéro du "Pont de l'Epée" consacré à la poésie catalane contemporaine. Comme catalan, je vous dis "merci". Vos paroles vaillantes et pleines de noble espoir feront du bien - je ne dis pas "beaucoup de bien" parce que, par malheur, ce numéro ne sera guère diffusé ici....

Merci aussi pour les mots, si brefs et si clairs, que vous consacrez à Marius Torres. Ils en disent beaucoup plus long que la vastissime, diffuse et nébuleuse présentation de Salvador Espriu par J. M. Auzias (mais n'en disons pas de mal, "pus parla Català Déu li do glòria").

Par contraste, vos présentations (la générale aussi que la particulière de chaque poète), sont précises, claires, suggestives, pleines de points de vue d'une grande justesse. Le lecteur y sent une profonde compréhension, une vraie connaissance, un vif amour.

Le choix peut laisser un peu perplexe, mais c'est le cas de tous les choix de poésie "contemporaine". En réalité, jusqu'à 66 ce que l'éternité ne les ait changés en soi-mêmes (ou eux-mêmes?), c'est à dire, jusqu'à ce que le plus sagace des critiques, le temps, n'ait fait son choix, nos yeux ne voient guère clair dans ce bois de poètes vivants, dont on pourrait dire exactement "que le bois ne nous laisse pas voir les arbres" - en mettant à rebours la phrase. Je vois que au dernier moment vous y avez ajouté Carner et Riba, ce dont je suis content, car son omission ne s'expliquait guère, dès le moment qu'on incluait W leur contemporain J.V. Foix. Mais pourquoi avoir omis Salvat-Passent, qui est aussi leur contemporain? (D'autres s'étonneront plutôt de l'omission de J. M. de Sagarra) Je regrette aussi l'absence totale de valenciens - j'imagine que vous n'avez pas eu le temps de vous mettre en rapport avec Joan Fuster, pour combler cette lacune. Mais enfin, tout choix est forcément imparfait, incomplet, subjectif et hasardeux - surtout s'il s'agit de "contemporains"... En réalité, la lacune que je vous reprocherais (si je voulais vous reprocher quelque chose, hélas, quand il faut au contraire vous remercier tant et tant), est celle des valenciens- et par des raisons qui n'ont rien à voir avec le pur lyrisme.

Je vous envoie une grande "abraçada" comme Catalan reconnaissant,

Joan Sallés

Ecrivez-nous en nous donnant de vos nouvelles